

## INSTANT D'EMERVEILLEMENT

Au détour d'un long couloir, je décide de ne pas revenir sur mes pas.

Je ne serai pas le père de cet enfant que je n'ai pas voulu, qui m'a été imposé.

Je fuis, oui, je fuis cette paternité non désirée.

Je n'ai pas voulu prendre cet enfant dans mes bras.

La peur, sans doute, d'un attachement, la peur de cette rencontre avec un petit bout d'humain, un croisement de regards...

Cette rencontre aurai pu changer ma vie, changer le cours des choses...

Je fuis la réalité, je fuis cette rencontrée à toutes enjambées.

Mon cœur bat la chamade, je veux sortir de cette maternité, mettre un océan entre ce nouveau-né et ma vie.

Ma vie compte beaucoup plus que cette rencontre éphémère.

Je rêve de ne jamais me souvenir de ce moment où j'ai refusé de voir, refuser de comprendre, refuser d'admettre l'inadmissible.

Je fuis, je fuis, je fuis l'instant présent.

Mais qui prendra soin de cet enfant ?

Qui ira à sa rencontre à ma place ? Qui aura ce courage ou cette chance de rencontrer cet enfant ?

Je n'ai pas voulu connaître son sexe, je n'ai pas voulu voir son visage, ses petites quenottes.

J'ai le cœur qui bat à l'idée qu'il ou elle est mon portrait craché, ma doublure.

Comment fuir cette rencontre qui aurait pu déboucher sur un grand amour, une union durable ?

Combien de femmes, combien d'hommes ont rêvé de cette rencontre, de ce moment d'émerveillement où nos regards se seraient croisés, où nous nous serions tous les deux aimés tendrement. Nos bras, nos mains, nos corps se seraient étreints de plaisir à la rencontre de l'autre.

Instant d'émerveillement face à ce petit corps, instant d'extase de prise de conscience de l'instant présent.

Sortir de ce corps à l'abri des difficultés de la vie, sortir et se retrouver seul, perdu, sans espoir à qui se rattacher, vers qui espérer.

Mon cœur bat de plus en plus vite.

Eh si je faisais demi-tour ? Si je bravais ma peur de cette rencontre ? Si j'ouvrais mon cœur au lieu de le refermer ?

La décision m'appartient, elle appartient à mon inconscient.

Oserai-je lui faire cela ? Oserai-je l'aimer ? Oserai-je l'entourer de mon affection ?

Au détour de ce long couloir, mon cœur est survolté dans ma poitrine. Et aussi vite que je me suis engagé vers la sortie, aussi vite j'opère une volte-face. Je prends mes jambes à mon cou et je cours, je vole pour rejoindre mon petit cœur.

Je vais à la rencontre de moi-même, debout, haletant, je suis devant la porte, je n'ose pas pénétrer dans la chambre. Je sais que cet enfant se trouve derrière la porte qu'il suffit que je la pousse pour enfin l'apercevoir.

Tout tourne dans ma tête, suis-je un monstre dénué de tout humanisme, égoïste et sans cœur pour fuir face à cette réalité ?

Tout tourbillonne autour de moi, ma tête explose et une petite voix me dit : "ne fait pas ça ! reprend toi ! il est encore temps ! Tu peux reprendre le cours de la vie, la vie de ce petit être.

Mes pieds se mirent alors à tourner pendant que mon cerveau m'imposait de réagir et tout d'un coup, je fis volte-face et ma tête donna l'ordre à mes pieds de courir, de courir vite, mon cœur se mit à battre, ma poitrine était oppressée, je pensais que j'allais exploser en plein vol. Je me mis à cogner la porte.

Mais, je n'attendis pas la réponse, ma main tourna délicatement la poignée de la porte.

La porte s'ouvrit dans un silence assourdissant et c'est un rayon de soleil qui attira mon regard puis j'entrevois une blouse blanche penchée sur un berceau et une douce voix qui semblait vouloir le rassurer.

Puis, un petit cri me sortit de ma torpeur, ce petit être s'exprimait, il avait senti ma présence et je considérais avec satisfaction qu'il appréciait ma volte-face.

J'imaginai alors ce que j'aurais manqué si j'avais fui si j'avais renoncé à cette rencontre. Je n'aurais jamais su ce que signifiait la découverte de son moi profond, de sa reproduction, de sa transmission.

Je manifestais alors ma présence par un petit bonjour timide, un petit bonjour discret, mais un bonjour heureux et joyeux qui voulait dire je suis là, je suis présent J'ai réussi à revenir sur mes pas à ta rencontre.

Soudain la blouse blanche se retourna, son visage exprimait un beau sourire, elle m'invita à croiser mon regard en le plongeant dans le berceau et là, mon cœur bondit de ma poitrine moi qui voulais tant cette rencontre, l'instant était arrivé

Ce que je vis en premier fut ses yeux, de petits yeux noirs qui me fixaient, me demandant où étais-tu passé toi ? Pourquoi tu as tardé à venir à ma rencontre ?

Pourquoi ? Tu ne voulais pas de moi ? Tu n'avais pas envie de me découvrir ?

Des larmes coulèrent tout doucement le long de mes joues, des larmes de joie, des larmes de bonheur, toutes les émotions étaient présentes et mon cœur débordait de joie.

La blouse blanche témoin de cette rencontre prit dans ses bras tendrement ce petit être enveloppé d'une serviette blanche ne laissant apparaître à ma vue que son doux

visage.

Elle me tendit cet enfant et me le mit dans les bras.

C'est une grande émotion qui me submergea, m'envahit, me captiva, ses yeux ne quittaient pas mes yeux et mes yeux étaient hypnotisés par ce regard intense et magnétique. Je crois que c'est cela le bonheur !

Je voudrais que cet instant ne s'arrête jamais....

Ne jamais renoncer ne jamais penser que tout est impossible, le bonheur nous appartient, c'est à nous de le saisir.

Soudain, la sonnerie du réveil retentit.

J'ouvre difficilement un œil, et j'aperçois l'oreiller bien gonflé, les draps bien tirés. Elle n'a pas dormi à mes côtés hier soir.....le temps de la rencontre sera pour une autre fois...il s'agissait d'un rêve, d'un simple rêve....

---